



Global Road
Safety Education
via a new generation



COMMUNAUTÉ VIA

Decembre, 2020



Bienvenue à nouveau dans la communauté VIA ! Malheureusement, la COVID continue de dominer nos vies d'une manière que nous n'aurions jamais imaginée. Pourtant, dans cette édition, nous aimerions mettre en lumière le travail entrepris par les membres de la communauté VIA dans le monde entier. Du développement d'options de formation numérique pour atteindre les étudiants et les formateurs en Inde, à la formation en personne des formateurs au Kenya en se protégeant de la COVID, la communauté VIA démontre sa résilience, son innovation et, de plus, son engagement à poursuivre notre important travail.

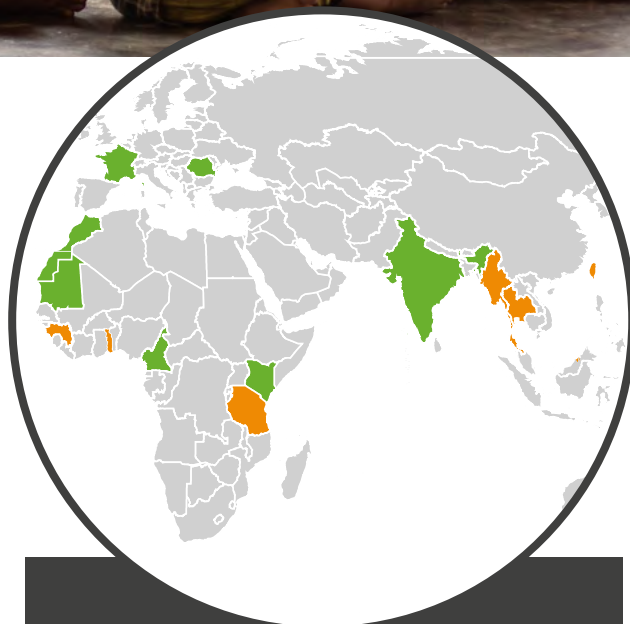
En provenance de Paris, nous accueillons dans la Communauté de nouveaux points focaux de référence au sein des deux responsables de VIA, Mme Nora Guitet de Michelin et M. Abdoul Wahab de Total. Nous vous souhaitons la bienvenue à tous les deux et nous attendons avec impatience vos contributions au programme au fur et à mesure de son développement.

Outre cette bonne nouvelle, nous avons le grand plaisir d'accueillir dans cette édition de nouveaux pays et de nouveaux partenaires de mise en œuvre dans la Communauté, le Maroc et la Mauritanie étant à bord et se préparant au lancement, la Thaïlande devant suivre très prochainement.

L'arrivée de nouveaux partenaires dans le contexte de la COVID constitue une reconnaissance particulière pour nos fondateurs et bailleurs de fonds du programme VIA, la Fondation d'Entreprise Michelin et la Fondation Total, et pour l'engagement de leurs filiales dans les pays concernés.

Aux membres de la «Communauté», anciens et nouveaux, bienvenue dans notre programme VIA, soyez prudents et, en ces temps difficiles, «gardons tous les yeux sur la route».

Michael Chippendale
Directeur du projet VIA
Partenariat mondial pour la sécurité routière



VIA dans le monde

| | |
|--------------------------------------|---------------------------------------|
| 14 Pays impliqués | 237 Écoles engagées |
| 313 Cours dispensés | 13,099 Enfants sensibilisés |
| 2,134 Modules mis en œuvre | |





**Bienvenue à
Abdoul Wahab**

Abdoul Wahab est le nouveau responsable de l'axe Sécurité routière de la Fondation Total. Au service de Total depuis 22 ans, il était auparavant Directeur général de trois filiales du Groupe : Mauritanie, Afrique centrale et Total Mer Rouge (Somaliland).

Passionné par la sécurité routière, Abdoul a dirigé pendant 6 ans un programme d'audit de sécurité routière pour les transporteurs routiers de Total, appelé Inspection de la conformité des transporteurs. Ce programme vise à inspecter plus de 400 transporteurs avec environ 12 000 poids lourds. Son but est de contrôler le respect de la norme Total dans les opérations de transport et de réduire les accidents de la route parmi les transporteurs sous contrat PATROM (Programme d'amélioration du transport routier) avec les filiales de Total.

Je suis ravi de faire partie de l'aventure VIA. L'éducation des jeunes à la sécurité routière est essentielle, non seulement parce qu'ils sont les principales victimes des accidents de la route, mais aussi parce qu'ils sont les futurs usagers de la route. Au-delà de mon enthousiasme, j'apporterai mon expertise en matière de sécurité routière pour atteindre les objectifs de la Fondation Total.



**Bienvenue à
Nora Guitet**

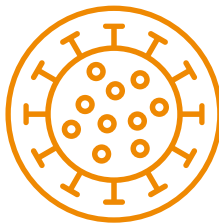
Nora Guitet a rejoint Michelin Indonésie il y a 10 ans en tant que Responsable des Affaires publiques et de la Communication. Au fil du temps, son champ d'action s'est étendu à d'autres pays d'Asie du Sud-Est.

Début 2019, Nora a rejoint l'équipe des Affaires publiques au siège du groupe Michelin, en France. L'une de ses responsabilités actuelles consiste à promouvoir le thème de la mobilité sûre en tant que priorité mondiale de l'entreprise. Dans le cadre de ce portefeuille, Nora supervise le programme d'éducation à la sécurité routière de VIA, l'un des projets mondiaux, financé conjointement par la Fondation d'Entreprise Michelin et la Fondation Total. Ce programme a pour but de sensibiliser les enfants et les jeunes adultes des pays cibles à la mobilité sûre et de leur dispenser une éducation à la sécurité routière.

VIA est un programme d'éducation structuré à la sécurité routière. J'espère que VIA sera adopté dans de nombreux pays des différentes régions, afin de réduire le nombre d'accidents de la route chez les jeunes, et de plaider pour son intégration dans les programmes scolaires nationaux.

COVID-19: Impact sur les écoles et l'éducation

La pandémie de COVID-19 continue de faire rage à travers le monde. Elle a certainement changé notre façon de vivre et, plus encore, l'apprentissage des enfants. Afin de contenir la propagation de COVID-19, de nombreux pays, toutes régions confondues, ont imposé la fermeture d'écoles. [Selon l'UNICEF](#), environ 1,5 milliard d'écoliers ont été privés de leçons au plus fort des fermetures locales et nationales. Un tiers d'entre eux (461 millions d'écoliers dans le monde) n'a pu accéder à l'enseignement à distance. [Les chiffres de l'UNESCO](#) montrent qu'au 21 septembre 2020, 52 % de la population étudiante mondiale est touchée par les fermetures d'écoles et 850 millions d'apprenants ne sont pas scolarisés.



Ces derniers mois, les écoles des quatre coins du globe ont commencé à rouvrir progressivement leurs salles de classe en appliquant des mesures de précaution. À cet égard, le [Cadre pour la réouverture des écoles de l'UNICEF](#) dispense des conseils pratiques aux autorités nationales et locales. Ces conseils portent sur la réforme des politiques, la sécurité des opérations, l'éducation compensatoire et l'aide aux enfants marginalisés.

Les nouvelles mesures de réouverture des écoles en réponse à la pandémie de COVID-19 doivent contribuer à assurer la sécurité des élèves non seulement dans les locaux scolaires, mais aussi sur les trajets entre l'école et le domicile, en s'attaquant à d'autres problèmes de sécurité évitables tels que les accidents de la route. Le [Guide pour des trajets sûrs et sains vers l'école : Pendant la pandémie de COVID-19 et au-delà](#) publié par l'UNICEF préconise la création d'un espace favorisant l'éloignement physique et la pratique d'une bonne hygiène, qui permette de marcher, de faire du vélo et de la trottinette dans de bonnes conditions de sécurité et de santé, ainsi que de déposer et de récupérer les élèves à l'extérieur des écoles. Davantage d'espace permet moins d'embouteillages et la réduction de la vitesse contribue également à améliorer la qualité de l'air et la sécurité routière. Parmi les autres suggestions, citons l'utilisation limitée des véhicules privés et la promotion de la sécurité et de l'hygiène dans les transports publics et en commun. Le guide est complété par une série de listes de contrôle à l'intention des parties prenantes pour favoriser des trajets sûrs et dans de bonnes conditions sanitaires vers l'école.

Cependant, de nombreuses écoles restent partiellement fermées pour limiter le nombre d'élèves dans les classes ou ont été contraintes de fermer à nouveau en réponse à l'augmentation des cas locaux de COVID-19. Alors que les enseignants du monde entier continuent de s'appuyer sur l'apprentissage alternatif pour mener à bien leurs cours, [la fiche d'information sur l'apprentissage à distance COVID-19](#) publiée par l'UNICEF indique qu'au moins 463 millions d'écoliers dans le monde (soit 31 %) ne peuvent pas suivre les programmes de formation à distance numériques et diffusés, mis en place pour lutter contre la fermeture des écoles. Au niveau mondial, trois élèves sur quatre incapables de suivre une formation à distance proviennent de zones rurales et/ou de ménages pauvres.

L'une des actions phares préconisées par l'UNICEF consiste à mettre en place des politiques de formation à distance qui répondent aux besoins de tous les ménages et tiennent compte des situations où les familles ne disposent pas des moyens technologiques nécessaires pour permettre aux enfants d'apprendre à la maison. Certes, la formation à distance restera une plateforme éducative essentielle dans un avenir prévisible, mais sa démocratisation en termes d'accès sécurisé demeure la pierre angulaire d'une éducation de qualité pendant la pandémie et au-delà.

Alors que la fermeture des écoles accentue les inégalités en termes d'éducation, nous devons harmoniser les besoins sur le terrain avec les solutions locales et mondiales, en dispensant un enseignement à distance par le biais de solutions technologiques avancées ou non. Cet objectif pourrait être atteint en mobilisant les acteurs et les ressources qui permettraient d'élaborer une réponse efficace et unifiée, ainsi qu'en coordonnant l'action entre les acteurs de l'éducation pour maximiser l'impact. En outre, l'intégration d'actions clés dans les plans de réouverture des écoles contribuera à prévenir la propagation de la COVID-19 lors des trajets scolaires tout en s'attaquant aux risques d'accident découlant de la circulation routière, et à la pollution atmosphérique. Les systèmes éducatifs doivent désormais être adaptés pour résister aux crises futures, car seul un système scolaire résilient permettra de bâtir un avenir résilient pour nos enfants.

VIA au Kenya



[Alors que les établissements d'enseignement supérieurement une réouverture progressive au Kenya](#), le Président Uhuru Kenyatta a déclaré, fin septembre, que la réouverture des écoles primaires et secondaires resterait en suspens jusqu'à ce que la sécurité des étudiants soit garantie. Le calendrier des cours serait revu en consultation avec les parties prenantes du pays. Lorsque le programme VIA a été mis à l'essai au Kenya début 2020, personne ne prévoyait que les écoles seraient fermées pendant plus de 6 mois au cours de la même année en raison de la pandémie de COVID-19. La scolarité des enfants a été interrompue, ainsi que de nombreuses autres activités essentielles à leur croissance et à leur développement.

En mars et mai 2020, la Division de la jeunesse de la Croix-Rouge kenyane (KRC) a organisé deux sessions de formation pour les formateurs VIA. Cependant, les écoles n'ont pas rouvert depuis. Au Kenya, pendant la période de restriction nationale imposée par la crise de la COVID-19, les volontaires de la Croix-Rouge kenyane ont réussi à intégrer des jeunes dans d'autres programmes qui n'étaient pas scolaires, grâce à une cartographie individuelle. En extrapolant cette expérience, la Croix-Rouge kenyane envisage d'appliquer la même stratégie pour la mise en œuvre numérique du programme VIA, les écoles restant fermées jusqu'à aujourd'hui.

L'organisation désignera 2000 élèves issus de 20 écoles de Nairobi, au Kenya, pour participer à distance au programme VIA. Pour les écoles qui ne disposent pas de capacités numériques, la Croix-Rouge kenyane réalisera une cartographie des élèves vivant dans les quartiers locaux et fournira des appareils numériques en groupe pendant les leçons en ligne, afin que les élèves puissent s'informer sur la sécurité routière malgré le manque d'accès à Internet. La Croix-Rouge kenyane prévoit ainsi une portée potentiellement plus large au-delà des enceintes scolaires, estimant qu'une telle initiative pourrait, espérons-le, attirer et toucher d'autres enfants de ces communautés locales qui n'auraient autrement pas accès à l'éducation à la sécurité routière.

Pour préparer la mise en œuvre numérique de VIA Kenya, la Croix-Rouge kenyane a organisé une formation de recyclage le 30 septembre 2020 pour 20 formateurs VIA. United Way Mumbai (UWM), responsable local de la mise en œuvre du programme VIA en Inde, a été invitée à diriger une session sur les modules numériques. L'Inde, qui est le pays phare VIA, compte plus de 140 écoles et plus de 10 000 étudiants participant au programme VIA. Forte de son expérience en matière de formation en ligne pour les éducateurs et les formateurs, l'UWM a révisé un ensemble de modules numériques pour les activités et les exercices de VIA. La mise en œuvre numérique de VIA India devrait commencer à la fin 2020.

Lors des cours de mise à jour, les formateurs de VIA étaient impatients de découvrir l'accueil chaleureux et les réactions positives des enfants ayant participé au programme VIA dans toutes les villes de l'Inde. Les modules numériques, dans leur phase finale de perfectionnement, ont également été partagés par l'UWM. Inspirée par VIA India, la Croix-Rouge kenyane prévoit d'intégrer ses propres activités et exercices en ligne, adaptés à la communauté locale au Kenya. Ceci a été démontré lors d'une autre session de la formation, qui a permis aux formateurs VIA de co-concevoir et de développer leur version des modules numériques pour VIA Kenya.

En combinant l'approche de la cartographie des étudiants, laquelle a fait ses preuves pour la CR kenyane, avec l'expertise et les connaissances partagées de l'UWM sur les modules VIA qui ont donné des réponses positives, VIA Kenya offrira aux enfants des opportunités et un accès à l'éducation à la sécurité routière malgré les nouveaux défis rencontrés en ces temps de COVID-19. VIA vise à garantir la sécurité des enfants sur les routes, y compris les enfants qui ont pris du retard par rapport à la fracture numérique exacerbée par les effets de cette pandémie.

Telle est la mission de la communauté VIA.

Entretien avec Alex Ayub, Société de la Croix-Rouge Kenyane



1. Que représente VIA pour vous ?

Malheureusement, les enfants kenyans sont les plus susceptibles de perdre la vie sur les routes, lors des trajets scolaires. De toute évidence, un enfant ne doit pas perdre la vie en fréquentant l'école alors qu'il ne souhaite qu'apprendre.

Le Kenya ne peut se targuer de compter les meilleures routes, ni les usagers et les véhicules les plus sûrs. Une éducation routière cognitive, adaptée aux enfants, et à leurs besoins, peut contribuer à réduire le nombre d'incidents de circulation routière qui les touchent au quotidien. C'est ce que VIA représente pour nous!

2. Quels sont vos attentes concernant VIA?

Nous savons tous que sans une approche globale du modèle de système sécurisé, nous ne parviendrons peut-être jamais à éliminer les accidents sur nos routes. Mais l'éducation et la sensibilisation à la sécurité routière permettraient de sauver quelques vies, car la connaissance est un pouvoir, et les étudiants peuvent utiliser ce pouvoir pour se protéger et protéger les autres sur la route. C'est l'espoir que je place dans le programme VIA - apporter des connaissances et des compétences à nos enfants dans les écoles et contribuer à sauver des vies. Donner du pouvoir à nos enfants!

3. Quels sont les défis que pose la mise en place de VIA alors que la pandémie de COVID-19 fait rage?

VIA est conçu pour être administré en personne dans les écoles. Avec la fermeture des écoles et des établissements scolaires, et la capacité numérique limitée de la plupart des écoles au Kenya, la pandémie a littéralement rendu presque impossible la mise en œuvre de VIA. En outre, la COVID-19 a retiré la priorité à d'autres risques sanitaires, notamment la sécurité routière dans les écoles. Il est certain que les responsables de la mise en œuvre de VIA devront déployer davantage d'efforts pour garantir la sécurité de nos enfants sur les routes et nous espérons que la

sécurité routière redeviendra bientôt une priorité.

4. Comment l'expérience de la Croix-Rouge Jeunesse kenyane a-t-elle contribué à la mise en œuvre de VIA?

La Croix-Rouge kenyane est une organisation fondée sur le volontariat. 85 % des volontaires sont des jeunes de moins de 30 ans. La capacité numérique de cette tranche d'âge est plus élevée avec l'accès à Internet et aux appareils numériques. De plus, nos volontaires sont issus de la communauté, c'est-à-dire qu'ils proviennent des communautés dans lesquelles et avec lesquelles nous travaillons. Cela nous a permis de concevoir un programme pouvant être mis en œuvre de manière numérique, en tirant profit des capacités des volontaires. Grâce à l'utilisation de données sur Internet, les volontaires sont en mesure d'organiser des sessions à distance avec des étudiants qui utilisent leurs appareils pour apprendre.

5. Dans une perspective d'avenir, comment les responsables de la mise en œuvre peuvent-ils renforcer l'impact et les résultats de VIA?

Malgré la crise sanitaire COVID-19, un apprentissage et un suivi sur place seront effectués afin de rafraîchir les connaissances des étudiants et d'offrir quelques modules pratiques. En outre, un investissement important dans des modules conçus spécifiquement pour la diffusion numérique pourrait être envisagé, avec la possibilité de diffusion hors ligne, ce qui rendra possible la diffusion sans avoir recours à Internet.

6. Que signifie faire partie de la communauté VIA?

La communauté VIA est vaste, diverse, avec une expérience différente et un mélange de divers contextes culturels et nationaux spécifiques en matière de sécurité routière. C'est en effet ce que nous voulons être pour parvenir à un apprentissage progressif et à un partage d'expérience. Par exemple, l'Inde, après avoir testé un module numérique sur la prestation de VIA, a accepté de le partager au Kenya. C'est ce qu'est une communauté, et c'est ce qu'est VIA.

VIA au Maroc

Le Maroc sera l'un des nouveaux pays à mettre en œuvre le programme VIA début 2021 avec le soutien de Total Maroc et en partenariat avec la Fondation Sanady. Le projet s'articule autour d'interventions dans 14 écoles, 7 à Casablanca et 7 à Agadir, pour un total d'environ 600 élèves.

L'une des particularités de la mise en œuvre de VIA au Maroc tient à la participation, dès le début, d'enseignants des écoles locales, lesquels seront formés en ce sens et participeront à l'exécution du programme dans leurs écoles respectives. Ainsi, à mesure que le projet se poursuivra au cours des deuxième et troisième années, la durabilité et la continuité d'un programme susceptible de changer des vies seront garanties.

«Nous sommes très heureux et enthousiastes de travailler sur le programme VIA au Maroc», déclare Rim Zouhry, responsable du projet VIA à la Fondation Sanady. «Nous sommes impatients de commencer la mise en œuvre dans les 14 premières écoles avec l'ambition d'augmenter le nombre d'écoles impliquées à mesure que le programme progresse.»

VIA en Inde

VIA est actuellement mis en œuvre dans plusieurs pays sur trois continents par des partenaires locaux GRSP. En plus d'éduquer les jeunes à adopter des comportements plus sûrs sur la route, le programme vise à sensibiliser à l'importance de l'éducation à la sécurité routière grâce à l'engagement des parties prenantes. L'objectif à long terme est d'intégrer l'éducation à la sécurité routière dans les programmes scolaires, et dans ce domaine, un développement prometteur a été observé dans le pays phare du programme VIA, l'Inde.

Depuis 2019, **United Way Mumbai (UWM)**, le partenaire local du GRSP en Inde, a travaillé en étroite collaboration avec plus de 100 écoles et 8 000 enfants dans plusieurs villes pour la mise en œuvre de VIA. Au total, 832 enseignants de 74 écoles ont participé à leurs sessions de sensibilisation à la sécurité routière. L'année dernière, dans le cadre du programme VIA, l'UWM a fait appel à 25 écoles de la **Corporation municipale du Grand Mumbai (MCGM)** pour organiser des formations à la sécurité routière pour 271 enseignants et proposer des activités VIA à environ 2 500 élèves. L'une de ces sessions a été suivie par un responsable de l'éducation du Département de l'Éducation de la MCGM.

«À la United Way Mumbai, nous croyons fermement à l'impact communautaire collectif», déclare Ajay Govale, Directeur d'Impact communautaire. Et de poursuivre: «Tout en mettant en œuvre VIA en Inde, nous avons activement attiré diverses parties prenantes, notamment le Département des Véhicules à moteur, la Direction du Contrôle de la circulation, la Police de Mumbai et le Département de l'Éducation de la Corporation municipale du Grand Mumbai».

Le 2 novembre 2020, le Département des Véhicules à moteur du Gouvernement du Maharashtra a publié une circulaire à l'intention des départements et instituts de l'éducation pour qu'ils organisent des sessions de formation à la sécurité routière à l'intention des élèves. «Impressionné par la qualité de nos formations», ajoute Ajay, «le Département de l'Éducation de la Corporation municipale a invité United Way Mumbai à organiser une formation sur le thème de la sécurité routière pour les enfants. Cette formation a été dispensée à un total de 2 000 agents du département et à des enseignants sélectionnés dans toutes les écoles municipales de Mumbai». Les enseignants sélectionnés ont ensuite été chargés de former leurs collègues des écoles respectives à la conduite de séances de sécurité routière avec les élèves. Ces formations devaient être suivies et faire l'objet d'un rapport au superviseur du Service de l'éducation.

«C'est une bonne nouvelle pour notre démarche visant à intégrer la sécurité routière dans le programme scolaire de Mumbai», poursuit Ajay, qui a également partagé sa conviction que l'engagement collaboratif intégré au programme VIA aidera l'UWM à renforcer ses partenariats avec les acteurs locaux de l'éducation et de la sécurité routière.

L'initiative et la capacité de l'UWM à s'engager dans les relations avec les parties prenantes ont été une source d'inspiration pour l'ensemble de la communauté VIA, de même que ce fut un pas important vers la vision de VIA, une vision selon laquelle chaque enfant doit recevoir une éducation de qualité en matière de sécurité routière.



VIA en Mauritanie

Bien que la pandémie ait perturbé le travail dans les écoles du monde entier cette année, quelques bonnes nouvelles nous parviennent. La mise en œuvre imminente du programme VIA en Mauritanie est l'une d'entre elles.

Début novembre, en collaboration avec la filiale locale de Total, le Partenariat mondial pour la sécurité routière (GRSP) a organisé un atelier de formation des formateurs pour trois éducateurs principaux du Croissant-Rouge mauritanien. Cet atelier de deux jours a marqué le début du projet pilote VIA en Mauritanie, qui impliquera directement trois écoles de la capitale du pays, Nouakchott, à partir de la fin novembre 2020. Dans les 5 semaines suivantes, le Croissant-Rouge mauritanien aidera les enfants et les jeunes adultes à en apprendre davantage sur la sécurité routière et à comprendre son implication dans leur vie quotidienne, en participant pleinement au programme VIA.

«Chez Total E&P Mauritanie, nous attendons avec impatience la mise en œuvre du programme VIA

dans les trois écoles sélectionnées», déclare Abdellahi Hourmatalla, Directeur des Relations publiques et du Développement durable de Total E&P Mauritanie. «Ce sera un premier pilote qui nous permettra d'affiner le programme aux réalités mauritaniennes pour maximiser son impact - ce qui contribuera par conséquent à assurer la sécurité de nos jeunes sur la route».

الهلال الأحمر الموريتاني



CROISSANT ROUGE MAURITANIEN

Le Directeur national sous les feux de la rampe



Les enfants et les jeunes sont identifiés par l'Organisation mondiale de la Santé comme les usagers de la route les plus à risque dans le monde. En effet, les accidents de la route constituent la principale cause de décès chez les personnes âgées de 5 à 29 ans. Nous espérons que le programme VIA contribuera à inculquer une culture d'utilisation plus sûre de la route aux enfants qui, au Kenya, risquent leur vie tous les jours en empruntant des routes peu sûres pour se rendre à l'école et en revenir, où ils cherchent à acquérir des connaissances. Ce programme devrait également conduire à une amélioration des infrastructures routières dans les zones scolaires.

Ce programme arrive à point nommé, car il soutient les objectifs de développement durable en matière de sécurité routière, alors que l'Assemblée générale des Nations unies a lancé une deuxième décennie d'action pour la sécurité routière.

Vincent Wandera
 Directeur national
 Safe Way Right Way, Kenya